

LA CROIX

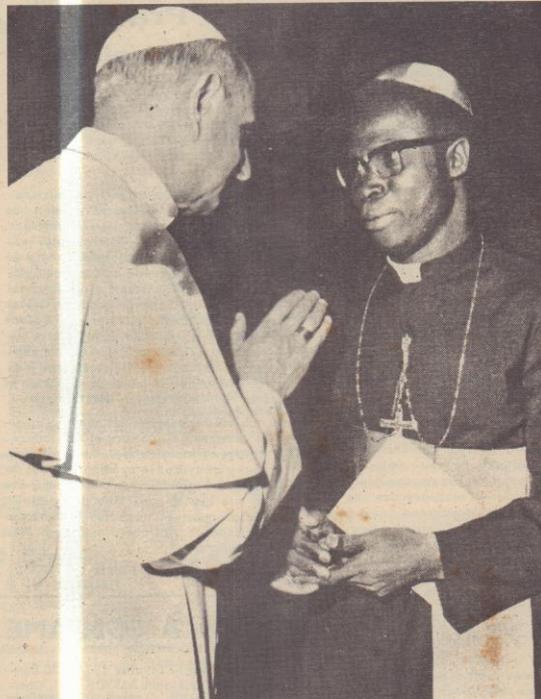
BIMENSUEL CATHOLIQUE D'INFORMATION DU DAHOMEY

26e année - N° 366

Mars 1971 - 25 Francs CFA

MONSEIGNEUR GANTIN S'EN VA... "Je pars vers l'inconnu, c'est l'aventure de la foi..."

C'est donc vrai ! Monseigneur GANTIN nous quitte. Cela est devenu une réalité dans le cœur de tous les Dahoméens, depuis ce "terrible" vendredi 5 mars où l'Archevêque révéla la décision de sa nomination à Rome aux prêtres et aux religieuses du diocèse réunis en une "rencontre de famille" à la Paroisse Bon Pasteur de Cotonou. La nouvelle fit l'effet d'une bombe, et l'émotion fut si vive que l'assistance, malgré les applaudissements d'usage accueillant la promotion, demeura interdite pendant toute la séance. Et pourtant, Monseigneur, dès le début de la réunion, avait minutieusement pris le soin, par la lecture d'un extrait du livre de la Genèse, de placer l'événement sous le signe de la foi et dans la logique de la pédagogie de Dieu : "Abram tomba la face contre terre et Dieu lui parla ainsi : "Moi, voici mon Alliance avec toi : tu deviendras père d'une multitude de peuples. Et l'on ne t'appellera plus Abram, mais ton nom sera Abraham. Car je te fais père d'une multitude de peuples". A vrai dire, sous le coup de l'émotion et face aux liens très profonds qui ont toujours unis le Père à ses fils, une séparation brusque et définitive était humainement difficile à assumer. Monseigneur lui-même l'avouera : "Quand il s'agit, de s'évangéliser soi-même c'est parfois dur... d'autant plus dur, douloureux et difficile qu'on se sent homme comme, les autres, avec une nature, un cœur, une mémoire, des devoirs, des amitiés, des obligations, en somme comme je l'ai écrit au Saint-Siège et au Nonce de Dakar..." tant de liens de sang et de grâce qui depuis longtemps, depuis toujours ont enraciné ma vie dans une terre, dans une Eglise, dans une histoire".



"Vous viendrez à Rome. Vous travaillerez ici près de nous... Ce que vous faites à Cotonou, vous le ferez ici pour l'Eglise universelle, celle du Tiers-Monde en particulier..."

Un homme lié à l'histoire

Cette histoire a commencé le 8 mai 1922 à Toffo, date de la naissance du futur Archevêque de Cotonou. Après ses études primaires de 1929 à 1935 à

Abomey, puis chez les Petits Clercs de Sainte Thérèse de Ouidah, le jeune Bernardin entra au petit séminaire le 28 octobre 1935, puis au grand sémi-

naire. Ses études théologiques terminées, il est ordonné prêtre à Ouidah

(Suite en page 4)

Rencontre Africano-Malgache des Laïcs en Août au Ghana

Une "rencontre" africano malgache des laïcs aura lieu en août prochain à Accra (Ghana) sur le thème l'engagement chrétien pour le développement intégral de l'Afrique.

Le projet de rencontre a été établi par Monseigneur Jean Zoa, archevêque de Yaoundé (Cameroun), Bernard Chidzero (consulteur) et Joseph Amichia de (Côte d'Ivoire).

(Suite en page 5)

GOLFE PERSIQUE : NOUVEAU POINT CHAUD

Le conflit israélo-arabe n'est pas réglé que, déjà, apparaît un nouveau point chaud au Proche Orient. En effet, en annonçant que le statut de protectorat anglais accordé aux Emirats du Golfe Persique - 60% des réserves mondiales de pétrole - serait levé avant la fin de l'année, le gouvernement britannique déclenche un engre-

(Suite en page 8)



Je félicite beaucoup Radio-Dahomey pour les quelques minutes de vérité qu'elle nous assène au cours de certains éditoriaux. Vérité amère mais qui nous concerne tous sans exception. Alors je me demande pourquoi on s'attaque à "LA CROIX DU DAHOMEY" quand elle en vient à dénoncer certains abus et méfaits pendant que d'autres organes plus ou moins officiels stigmatiseraient les mêmes crimes et parfois avec plus de "piment" et ne recevraient que des éloges et des bénédictions ? De toutes les façons, sans complexe aucun, nous parlerons ; nous continuerons de parler sagement ; nous proposerons des solutions ; mais aussi nous dénoncerons, toujours en chrétiens engagés dans la chose de la Nation. Que cela soit clair pour tout le monde.

Daho-Express demandait l'autre jour qu'une ordonnance soit prise pour fixer ce à quoi doivent s'attendre ceux qui détournent les fonds publics. Ce n'est pas la première fois qu'un organe exprime aussi simplement et aussi résolument l'angoisse de toute une population qui ne sait plus à quel saint se vouer. Mais que valent les lois ? que valent les ordonnances ? La réponse est simple : ce que valent les hommes ou mieux ce que les hommes veulent qu'elles valent en un instant donné, en une période donnée.

Dans ce domaine de concussion ou de détournements de deniers publics, il y a eu et il y a trop de complaisances coupables.

Oui, je dis qu'il y a trop de complaisances coupables. Car, comment concevoir qu'un individu convaincu de détournement de deniers publics et jugé avec toutes les garanties, condamné en bonne et due forme par un tribunal impartial, puisse être absous pour avoir eu des bras longs ? Pire encore. Non seulement par voie politique il est libéré de la prison, mais encore on le rétablit dans ses fonctions précédentes et au lieu de le mettre en débat, on lui accorde un rappel de salaires pour tout le temps qu'il a été détenu. Et voici

(Suite en page 2)

Les Lecteurs d'Allada s'organisent

Au cours d'une réunion des lecteurs de la Presse catholique d'Allada tenue le lundi 8 février 1971 à la mission de la ville, un comité de six membres a été créé et chargé entre autres de collecter les nouvelles et de rédi-

ger des articles au profit de la "CROIX DU DAHOMÉY".

C'est après un brillant exposé des difficultés qui entravent la bonne marche du journal que l'idée a été émise

sur une pertinente remarque d'un lecteur de constituer ce comité.

Aussitôt adopté, on a procédé à la désignation des membres devant y participer. C'est ainsi qu'ont été choisis:

Mme AZILINON, monitrice de l'Enseignement, MM. ADJOLOHOUN Christophe, médecin, AHOUISSOUSSI Edouard, fonctionnaire en retraite, MENSAH Emile, professeur de C.E.G., ADANYOSSI A. Jean, instituteur, QUASSIVI Victor, commis auxiliaire.

Nous remercions les promoteurs de cette belle initiative et félicitons bien vivement M. DAGBA pour les efforts inlassables qu'il ne cesse de déployer depuis toujours au service de la Presse Catholique.

Aux membres du comité, nous souhaitons beaucoup de courage pour qu'Allada puisse enfin contribuer à la vie de notre journal "LA CROIX".

Allada, le 11 février 1971.

SIRUS

(suite de la page 1)

là le vol officiellement résolu. Comment dès lors ne seraient-ils pas tenus de faire autant dans l'espoir de sauver politiquement leur vie ?

Pendant ce temps le peuple racoleur ou le chômeur voleur un poulet parce qu'il n'a même une paire de chaussures plus grandes que ses pieds ou même une paire de chaussures mois de prison ferme qu'il n'aura bel et bien, et perdra à son secours. Mais pas qu'il a fait du bien cité par ses actes mais demande au nom de quo toujours les mêmes qui jours tort ; pourquoi de et deux mesures. Parce politique politicienne s'au détriment du bien public.

Et nous tournons tout rond.

Pour que justice soit proposée encore une fois dès l'instant où quelqu'un convaincu de détournement bilés, en dehors des pénalités imposées par la loi, il faut l'amener à résister d'une façon ou d'une autre qu'il a volé à l'Etat. Avant l'importance de se détourner l'Etat doit savoir ce qu'il a fait de bien et de mal et le vendre au public. Car il y a trop de voleurs de deniers publics à leur sortie de prison plus riches que les plus honnêtes.

QUI VEUT CORRESPONDRE AVEC MOI

Je voudrais correspondre avec de jeunes gens et jeunes filles, pour échanges d'idées, des lettres, de timbres et de cartes.

ABOUBACAR N'DIAYE
s/c de Mamoudou DIA
Boulogner
K A Y E S (Rép. du

Des "Pratiques" Renouvelables

La réflexion voulue sur les antennes de notre radiodiffusion est dans cet ordre d'idées. Car on ne peut définir le sens de la Nation sans en arriver là. L'initiative est louable, et le but noble.

Les interviews diffusées appartiennent à des gens conscients, avertis de nos difficultés. Cela est réconfortant. Un regret : le micro n'est pas allé tellement vers la véritable masse, afin de mesurer son degré de conscience civique. Sa participation aurait sûrement augmenté des points de repère valables pour la Radiodiffusion qui aurait alors établi un programme d'actions cohérentes pour entreprendre une amélioration de ses émissions menant à la formation sur le sens de la Nation et à la redécouverte du Bien Commun.

La vie des peuples est une continuité de la succession d'ombre et de lumière. Revoyez l'histoire des temps meilleurs, vous y trouverez le précieux secret de la force nationale : un pouvoir qui n'a en vue que le vrai Bien du peuple et réciproquement, un peuple soumis avec confiance à ses chefs en vue du bien commun.

LE PETIT COTONOIS

PAIX A SON AME

Le samedi 13 février 1971 à 20 heures, M. Christophe AMOUSSOU, Commissaire à la sous-préfecture de Klouékanmè, rendit l'âme au Centre Hospitalier de Cotonou à l'âge de 46 ans.

Le vendredi 12 février il vivait encore. Alors qu'insidieusement les heures étaient comptées pour lui. Sa femme à qui il fit des recommandations avant qu'elle aille au marché d'Azové, ses enfants qui reçurent de ses mains l'argent du petit déjeuner pour l'école, ne soupçonnèrent même pas le drame qui arriverait.

Les maux de tête et la légère fatigue qui lui firent garder le lit dans l'après-midi suffirent pour mettre en branle tout le monde vers 17 h 30 de ce jour.

Malgré les mille soins qui lui furent prodigués il ne revint plus en vie. La respiration seule lui restait jusqu'au lendemain matin où il rejoignit

dans une 403, l'hôpital de Lomé où il devait expirer.

La triste nouvelle parvint à son épouse le jour suivant. Elle était en deuil le jour de son décès.

Comme un épervier de feu poussin à côté de sa mère, enlevé de la vie Christoph SOU ; et on ne le verra plus parler désormais que de souvenirs sans plus rien. Car sans mentir, Christoph des premiers pionniers de sous-préfecture de Klouékanmè est connu de partout et nul village n'oserait nier son nom, sa justice à l'endroit de son peuple dans le tribunal de conciliation fut détaché comme secrétaire.

L'animation autour de sa personne fut importante. L'Agbotanhoué qui l'accueillait dernièrement demeure et l'a demandé pour le repos de son âme. Sa femme et ses enfants ont été reconnus et reconnus par la population de Klouékanmè. Toute cette population se souvient du nom de Christoph AMOUSSOU aussi bien que ses neuf enfants et leur mère éplorés, à qui elle ses condoléances attristées son âme ?

Séverin-Char

TRIBUNE LIBRE

(Les idées émises ici n'engagent que leur auteur)

LE DAHOMÉY ET LE CHOIX NATIONAL

Pour une semaine seulement, la Radiodiffusion nationale est partie en croisade d'union des fils du Dahoméy. L'idée est excellente. Le but est noble. Mais le son de cloche que tout un chacun a entendu sur les antennes de l'Etat, pendant cette semaine de la Nation, paraît fêlé, quand une réflexion assez mûrie du sujet en appelle à une considération approfondie de la conjoncture politique, économique, sociale et culturelle dans laquelle nous évoluons.

En fait, compte tenu des critères sur lesquels les philosophes, les historiens et les sociologues définissent le mot "nation", existe-t-il dans ce monde que nous vivons, une "Nation"? Si la réponse est positive, il serait alors intéressant de connaître cette "Nation" dahoméenne. Si elle est négative, par contre, il est à se demander si ce déferlement de verbe ne nous fait pas nager à contre courant de l'évolution du monde.

La notion de "Nation" définie par les philosophes grecs comme un état de coexistence d'une communauté d'hommes, selon que certaine forme de lois sur un territoire déterminé, a connu son plein épanouissement au 19e siècle quand un autre facteur, l'espace vital, apparut à l'homme comme la condition sine qua non de son existence. C'est un état de ce principe d'espace vital d'un peuple que des hommes se sont faits la guerre. Et en citant de ces combats pour la survie de la "Nation" en tant qu'entité, il faudra nécessairement mentionner ceux des peuplades de notre continent et même de notre actuel domaine territorial. Et cette lutte pour un espace vital viable était parfaitement conforme à l'évolution du temps.

Mais, depuis la première guerre mondiale et principalement depuis la deuxième, ce principe universel qui conditionnait l'existence et l'évolution d'un peuple, s'est vu s'étioler et tend de nos jours à disparaître avec l'évolution de la technologie. Pour faire place à l'ère de la coopération internationale.

Quant à nous Dahoméens qui n'avons que dix années de cette souveraineté internationale que De Gaulle, par boutade, appela en ce temps, les apparences d'Etat, nous sommes de fait dans l'ère de la transition. Ce qui nous impose :

a) - pratiquer une politique nationale du type classique et consécutivement accepter de s'allier par ce que nous aurons nagé à contre courant de l'évolution mondiale ;

b) - entrer de plein pied dans l'ère de la coopération internationale et du progrès universel en un moment où nous n'y sommes pas préparés, compte tenu de notre poids dans la balance des comptes mondiaux ; et nous nous trouverons, dès lors, subjugués par les nantis.

Les trois questions

Et c'est à ce point que l'émission, la Semaine de la Nation, ne rencontre pas entièrement mon approbation :



Par Paul-Martial TEOEDJRE

en ce sens que si l'idée est excellente et l'initiative courageuse, sa conception ne semble pas embrasser tous les aspects du problème que suscite l'existence, l'évolution et l'épanouissement d'une Nation dans notre monde moderne. La Radio, vecteur d'un peuple, doit pouvoir dépasser les événements et concevoir, dans le présent, l'état de ce monde en une cinquantaine d'années. Cela est difficile, mais sa tâche, en est bien là.

Il est à se demander si la Radiodiffusion pourra valablement tirer une conclusion de cette émission, mettre au point un programme d'actions cohérentes et entreprendre une amélioration des conditions menant à la formation de la "Nation". Car, elle se poserait trois questions : la première serait celle de l'objet, la nature et le contenu de la cause ; la deuxième serait celle de la femme, des moyens et des hommes de réalisation de la cause ; la troisième serait celle de l'objectif et de l'efficacité de la cause.

Nous sommes actuellement pris entre deux feux. D'un côté, il y a les exigences du tribalisme, du régionalisme, en un mot du sectarisme que, pour des raisons évidentes, nous entendons assouvir à tout prix ; de l'autre, nous sommes emportés par l'évolution du progrès universel et nous n'acceptons pas d'être en reste des autres peuples du monde à qui nous aspirons, désormais, donner de nous mêmes.

Il nous faut donc avancer et à pas de géant.

Que faire ?

Soit, nous utilisons les critères politiques, économiques et sociaux du temps présent, en écartant judicieusement, les aspects négatifs de leur contribution, compte tenu des exigences de notre monde, afin de nous façonner une image dahoméenne moderne ; soit nous entreprenons et forçons, contre vents et marées, la conception et la formation étatique d'une Nation qui ne serait qu'un état de défaitisme politique qui nous ramènerait à l'antiquité.

(Suite en page 3)

Voire ami est abonné.
Pourquoi pas vous ?

Les Lecteurs d'Allada s'organisent

Au cours d'une réunion des lecteurs de la Presse catholique d'Allada tenue le lundi 8 février 1971 à la mission de la ville, un comité de six membres a été créé et chargé entre autres de collecter les nouvelles et de rédi-

ger des articles au profit de la "CROIX DU DAHOMEY".

C'est après un brillant exposé des difficultés qui entravent la bonne marche du journal que l'idée a été émise

sur une pertinente remarque d'un lecteur de constituer ce comité.

Aussitôt adopté, on a procédé à la désignation des membres devant y participer. C'est ainsi qu'ont été choisis:

Mme AZILINON, monitrice de l'Enseignement, MM. ADJOLOHOUN Christophe, médecin, AHOUISSOUSSI Edouard, fonctionnaire en retraite, MENSAH Emile, professeur de C.E. G., ADANYOSSI A. Jean, instituteur, QUASSIVI Victor, commis auxiliaire.

Nous remercions les promoteurs de cette belle initiative et félicitons bien vivement M. DAGBA pour les efforts inlassables qu'il ne cesse de déployer depuis toujours au service de la Presse Catholique.

Aux membres du comité, nous souhaitons beaucoup de courage pour qu'Allada puisse enfin contribuer à la vie de notre journal "LA CROIX".

Allada, le 11 février 1971.

SIRUS

(suite de la page 1)

là le vol officiellement résolu. Comment dès lors ne seraient-ils pas tenus de faire autant dans l'espoir de sauver politiquement leur vie ?

Pendant ce temps le peuple racoleur ou le chômeur voleur un poulet parce qu'il n'a même une paire de chaussures plus grandes que ses pieds ou même une paire de chaussures mois de prison ferme qu'il n'aura bel et bien, et perdra à son secours. Mais pas qu'il a fait du bien cité par ses actes mais demande au nom de quo toujours les mêmes qui jours tort ; pourquoi de et deux mesures. Parce politique politicienne s'au détriment du bien public.

Et nous tournons tout rond.

Pour que justice soit proposée encore une fois dès l'instant où quelqu'un convaincu de détournement bilés, en dehors des pénalités imposées par la loi, il faut l'amener à respecter d'une façon ou d'une autre ce qu'il a volé à l'Etat. Avant l'importance de ce détourné l'Etat doit savoir ce qu'il a volé et le vendre aux enchères. Car il y a trop de voleurs de deniers publics à leur sortie de prison plus riches que les plus riches.

QUI VEUT CORRESPONDRE AVEC MOI

Je voudrais correspondre avec de jeunes gens et jeunes filles entiers, pour échanges d'idées, des postales, de timbres et de lettres.

ABOUBACAR N'DIAYE
s/c de Mamoudou DIA
Boulangier
K A Y E S (Rép. du

Des "Pratiques" Renouvelables

La réflexion voulue sur les antennes de notre radiodiffusion est dans cet ordre d'idée. Car on ne peut définir le sens de la Nation sans en arriver là. L'initiative est louable, et le but noble.

Les interviews diffusées appartiennent à des gens conscients, avertis de nos difficultés. Cela est réconfortant. Un regret : le micro n'est pas allé tellement vers la véritable masse, afin de mesurer son degré de conscience civique. Sa participation aurait sûrement augmenté des points de repère valables pour la Radiodiffusion qui aurait alors établi un programme d'actions cohérentes pour entreprendre une amélioration de ses émissions menant à la formation sur le sens de la Nation et à la redécouverte du Bien Commun.

La vie des peuples est une continuité de la succession d'ombre et de lumière. Revoyez l'histoire des temps meilleurs, vous y trouverez le précieux secret de la force nationale : un pouvoir qui n'a en vue que le vrai Bien du peuple et réciproquement, un peuple soumis avec confiance à ses chefs en vue du bien commun.

LE PETIT COTONNOIS

PAIX A SON AME

Le samedi 13 février 1971 à 20 heures, M. Christophe AMOUSSOU, Commis à la sous-préfecture de Klouékanmè, rendit l'âme au Centre Hospitalier de Cotonou à l'âge de 46 ans.

Le vendredi 12 février il vivait encore. Alors qu'insidieusement les heures étaient comptées pour lui. Sa femme à qui il fit des recommandations avant qu'elle aille au marché d'Azové, ses enfants qui reçurent de ses mains l'argent du petit déjeuner pour l'école, ne soupçonnèrent même pas le drame qui arriverait.

Les maux de tête et la légère fatigue qui lui firent garder le lit dans l'après-midi suffirent pour mettre en branle tout le monde vers 17 h 30 de ce jour.

Malgré les mille soins qui lui furent prodigués il ne revint plus en vie. La respiration seule lui restait jusqu'au lendemain matin où il rejoignit

dans une 403, l'hôpital de Lomé où il devait expirer.

La triste nouvelle parvint à son épouse le jour suivant. Elle était en route en avion le jour même.

Comme un épervier de feu poussin à côté de sa mère, enlevé de la vie Christoph SOU ; et on ne le verra plus parler désormais que de souvenirs sans plus rien. Car sans mentir, Christoph des premiers pionniers de sous-préfecture de Klouékanmè est connu de partout et nul de ce village n'oserait nier son nom, sa justice à l'endroit de son peuple dans le tribunal de conciliation fut détaché comme secrétaire.

L'animation autour de sa disparition fut importante et d'Agbotanhoué qui l'accueillait dernièrement demeure et l'a demandé pour le repos de son âme. Sa disparition est un deuil pour tous les habitants de ce village et de reconnaissance exemplaire conduite à l'endroit de la population de Klouékanmè. Toute cette population se souvient du nom de Christoph AMOUSSOU aussi bien que ses neuf enfants et leur mère éplorés, à qui ses condoléances attristées son âme ?

Sévérin-Char

TRIBUNE LIBRE

(Les idées émises ici n'engagent que leur auteur)

LE DAHOMEY ET LE CHOIX NATIONAL

Pour une semaine seulement, la Radiodiffusion nationale est partie en croisade d'union des fils du Dahomey. L'idée est excellente. Le but est noble. Mais le son de cloche que tout un chacun a entendu sur les antennes de l'Etat, pendant cette semaine de la Nation, paraît fêlé, quand une réflexion assez mûrie du sujet en appelle à une considération approfondie de la conjoncture politique, économique, sociale et culturelle dans laquelle nous évoluons.

En fait, compte tenu des critères sur lesquels les philosophes, les historiens et les sociologues définissent le mot "nation", existe-t-il dans ce monde que nous vivons, une "Nation"? Si la réponse est positive, il serait alors intéressant de connaître cette "Nation" dahoméenne. Si elle est négative, par contre, il est à se demander si ce déferlement de verbe ne nous fait pas nager à contre courant de l'évolution du monde.

La notion de "Nation" définie par les philosophes grecs comme un état de coexistence d'une communauté d'hommes, selon que certaine forme de lois sur un territoire déterminé, a connu son plein épanouissement au 19e siècle quand un autre facteur, l'espace vital, apparut à l'homme comme la condition sine qua non de son existence. C'est un état de ce principe d'espace vital d'un peuple que des hommes se sont faits la guerre. Et en citant de ces combats pour la survie de la "Nation" en tant qu'entité, il faudra nécessairement mentionner ceux des peuplades de notre continent et même de notre actuel domaine territorial. Et cette lutte pour un espace vital viable était parfaitement conforme à l'évolution du temps.

Mais, depuis la première guerre mondiale et principalement depuis la deuxième, ce principe universel qui conditionnait l'existence et l'évolution d'un peuple, s'est vu s'étioler et tend de nos jours à disparaître avec l'évolution de la technologie. Pour faire place à l'ère de la coopération internationale.

Quant à nous Dahoméens qui n'avons que dix années de cette souveraineté internationale que De Gaulle, par boutade, appela en ce temps, les apparences d'Etat, nous sommes de fait dans l'ère de la transition. Ce qui nous impose :

a) - pratiquer une politique nationale du type classique et consécutivement accepter de s'allier par ce que nous aurons nagé à contre courant de l'évolution mondiale ;

b) - entrer de plein pied dans l'ère de la coopération internationale et du progrès universel en un moment où nous n'y sommes pas préparés, compte tenu de notre poids dans la balance des comptes mondiaux ; et nous nous trouverons, dès lors, subjugués par les nantis.

Les trois questions

Et c'est à ce point que l'émission, la Semaine de la Nation, ne rencontre pas entièrement mon approbation :



Par Paul-Martial TEOEDJRE

en ce sens que si l'idée est excellente et l'initiative courageuse, sa conception ne semble pas embrasser tous les aspects du problème que suscite l'existence, l'évolution et l'épanouissement d'une Nation dans notre monde moderne. La Radio, vecteur d'un peuple, doit pouvoir dépasser les événements et concevoir, dans le présent, l'état de ce monde en une cinquantaine d'années. Cela est difficile, mais sa tâche, en est bien là.

Il est à se demander si la Radiodiffusion pourra valablement tirer une conclusion de cette émission, mettre au point un programme d'actions cohérentes et entreprendre une amélioration des conditions menant à la formation de la "Nation". Car, elle se poserait trois questions : la première serait celle de l'objet, la nature et le contenu de la cause ; la deuxième serait celle de la femme, des moyens et des hommes de réalisation de la cause ; la troisième serait celle de l'objectif et de l'efficacité de la cause.

Nous sommes actuellement pris entre deux feux. D'un côté, il y a les exigences du tribalisme, du régionalisme, en un mot du sectarisme que, pour des raisons évidentes, nous entendons assouvir à tout prix ; de l'autre, nous sommes emportés par l'évolution du progrès universel et nous n'acceptons pas d'être en reste des autres peuples du monde à qui nous aspirons, désormais, donner de nous mêmes.

Il nous faut donc avancer et à pas de géant.

Que faire ?

Soit, nous utilisons les critères politiques, économiques et sociaux du temps présent, en écartant judicieusement, les aspects négatifs de leur contribution, compte tenu des exigences de notre monde, afin de nous façonner une image dahoméenne moderne ; soit nous entreprenons et forçons, contre vents et marées, la conception et la formation étatique d'une Nation qui ne serait qu'un état de défaitisme politique qui nous ramènerait à l'antiquité.

(Suite en page 3)

Voire ami est abonné.
Pourquoi pas vous ?

"Je pars vers l'inconnu, c'est l'aventure de la foi."

(suite de la page 1)

le 14 janvier 1951 en même temps que l'Abbé Adimou, futur évêque de Lokossa. De 1951 à 1953, il est professeur au petit séminaire Ste Jeanne d'Arc, puis il est envoyé à Rome où il obtient en 1954, sa licence de théologie, et en 1955 sa licence en Droit Canonique. Il préparait sa thèse de Doctorat quand on l'a nommé évêque auxiliaire de Cotonou.

Sacré à Rome le 3 février 1957, Mgr GANTIN revient au Dahomey où il assure durant l'absence de Mgr Parisot l'intérim de l'Archidiocèse dont il devait prendre la charge deux ans après. Nommé archevêque de Cotonou le 5 janvier 1960, il est intronisé par Mgr MAURY, alors délégué apostolique de Dakar, le 17 mars en la Cathédrale Notre-Dame des Miséricordes de Cotonou. Dès lors, Mgr GANTIN s'est montré dans l'administration de son diocèse l'homme qui, comme le notait déjà la Bulle de sa nomination au rang d'Archevêque, a acquis "à un très haut degré la connaissance et l'expérience des choses et des hommes". A la veille de l'indépendance de notre pays et pour une Eglise aussi jeune que la nôtre, il fallait ce genre de connaissance et d'expérience pour empoigner avec efficacité les réalités nouvelles qui devaient marquer désormais notre destinée. Mgr GANTIN aura été l'homme du réalisme et de la conciliation qui a toujours fait face aux événements avec une sagesse et un sang-froid rassurants, bien que son amour très attachant pour son pays et pour son Eglise souffrait visiblement de certaines "crises" de taille ? Heureux paradoxe ! ces "crises" ont façonné en lui un évêque "posé", circonspect, un authentique sage d'Afrique. C'est ce pasteur compréhensif, inlassablement dévoué, véritable "arbre de fer" que les chrétiens du Dahomey ont de la peine à laisser partir... définitivement. Que de coeurs d'évêques, de prêtres et de religieuses, d'adultes, de jeunes et d'enfants se sont sentis comme transpercés par un glaive de douleur devant le sacrifice d'un homme à jamais lié à leur histoire.

Tout aboutit à Rome

Mais "Tout est parti de Rome et c'est à Rome que tout doit aboutir" disait Monseigneur dans son homélie d'intronisation le 17 mars 1960, "Rome est une Mère pour toute l'Eglise Ca-



C'était le 1er Août 1960. Monseigneur GANTIN est fait Commandeur de l'Ordre National.

tholique. Aussi toute participation à sa mission évangélistique est-elle un prolongement à travers le monde de son coeur maternel".

Mgr GANTIN est justement nommé à Rome secrétaire-adjoint dans la Congrégation de l'Evangélisation des Peuples, l'ancienne Congrégation de la Propagande, chargée des problèmes des territoires de missions : orienta-

tions pastorales, nomination des évêques, aides financières, etc... Cette Congrégation ou dicastère (il y a en tout 12 dicastères dans l'ensemble de l'organisation administrative de la Cité du Vatican) est présidée par un Cardinal-préfet, Mgr ROSSI, d'origine brésilienne. Il est assisté d'un secrétaire, Mgr PIGNEDOLI, italien. C'est ce secrétaire que Mgr GANTIN

et un autre archevêque nommé me temps que lui, Mgr SIMON DU-SAMY (Bangalore en Inde) sont dans cette lourde tâche qui coupe de 700 diocèses.

Cette double nomination me préoccupation du Saint Sièg rapprocher davantage des pays sions et d'être plus efficace l'écoute de leurs problèmes; GANTIN, premier évêque noir pays, premier archevêque a sera aussi le premier prêtre à faire partie de la Curie r

Le Dahomey est donc à l'h Mais plus qu'un honneur, c'est ment est pour chacun de nous appelé à la Foi, mieux un moyen gir notre foi peut-être recroq sur notre seul pays aux dimen monde.

Voilà donc pour notre Eglise une occasion de participer plus tement à la mission évangél de l'Eglise universelle, et de davantage conscience de la ci té du christianisme que des exclusifs de nos chrétiens Confiance du Pape et de l' Eg être méritée" a dit Mgr GANT

Voilà qu'il va partir, nous cette Eglise pour laquelle il le meilleur de lui-même pe années de dévouements et d ments, des journées entières gues, des nuits d'insomnies. lons-nous faire de cette Eglise

Fidélité au souvenir...

Déjà les opinions vont bon t le futur Archevêque de Co L'heure est plus à la prièr recueillement qu'aux discuss seuses et passionnées. Dieu donner à ce pays si caprici difficile, où tout le monde es "trop" intelligent à la fois et excelle dans les critiques et famations un peu "moins" intell un digne représentant de sor Quoiqu'il en soit et quel qu préparons-nous à l'entourer der dans la Vérité et dans la Ce sera à coup sûr le seul r continuer à mériter la Conf Pape et de l'Eglise, et de c fidèle au souvenir de notre c Bernardin GANTIN.

Efoé.

CASQUETTE GALONNÉE

(Suite de la page 3)

ler pour le bien de la Nation et non pour le profit d'une Métropole.

Mais alors que la grande majorité des administrateurs coloniaux (com-

mandants de cercles, chefs d'arrondissements ou de circonscriptions, etc) avaient reçu une formation spécialisée, combien sont aujourd'hui les administrateurs dahoméens ayant reçu la formation adéquate et qui exercent effectivement leur autorité à la tête d'une circonscription territoriale ?

L'Association des Administrateurs Civils Dahoméens comprend environ 70 membres : administrateurs diplômés de l'I.H.E.O.M. ou de l'I.I.A.P., ou intégrés, inspecteurs des finances, inspecteurs des douanes, etc... Les cadres de commandement territorial comprennent actuellement 6 préfets et quelques adjoints, quelques délégués du gouvernement pour les circonscriptions urbaines, 31 sous-préfets, 81 chefs d'arrondissements, soit environ 130 postes. En ce moment 13 de ces postes (4 dans l'Ouémé, 2 dans l'Atlantique, 2 dans le Mono, 3 dans le Zou, 1 dans le Borgou, 1 dans l'Atacora) sont occupés par des Administrateurs diplômés ou intégrés. Les autres sont confiés à des adjoints administrateurs, des instituteurs, des

des anciens catéchistes. Et, pendant ce temps, les Administrateurs diplômés sont sous-employés dans des bureaux. Cette anomalie, vous la connaissez bien, puisque votre association l'a signalée récemment au Conseil Présidentiel. Merci de nous avoir donné l'occasion de la faire connaître à nos lecteurs.

Réunion du G. A. fin Avril sur le merce des Pays et de Développement

Une réunion "non officielle" des hauts fonctionnaires de la politique commerciale dans férentes capitales des pays du G.A.T.T. aura lieu à G 28 au 30 avril prochain, à c conseil du G.A.T.T.

Au cours de cette réunion se en revue la situation du comm national, particulièrement so gle des pays en voie de dévelo

La session annuelle norm parties contractantes du G aura lieu du 16 au 26 novemb

EN BREF... EN BREF... EN

- Les engrais chimiques ne désormais être importés en C voire sans autorisation p Seule l'importation des eng

Chaque semaine vous pouvez gagner 50 millions F. CFA LE GRAND LOT à chaque tirage hebdomadaire il est prévu plus de 470 millions de F. CFA ou 154 à 16000 lots à répartir entre les gagnants sans attendre, hélas, votre chance à la LOTERIE NATIONALE

2 Cadeaux de 10 millions : 2200 F. CFA
1 Carnet € € : 1700 F. CFA
1/2 Carnet € € : 1000 F. CFA (envoi recommandé, liste tirage officielle comprise)

ARRÊTEZ-VOUS ! ARRÊTEZ-VOUS ! VOS MULTIPLEZ VOS CHANCES !

Détaillez vos commandes aux talons des mandats et chèques adressés à :
Mme DESMARTHON
45 - BOISSIAUX (Gare) CCP Paris 1871347
678 ou 610 ou 660 millions F. CFA etc. de lots à répartir aux fantastiques croissance rapides

ATTENTION 125 MILLIONS F. CFA
Participation immédiate et renseignements contre 400 F. CFA
Banques d'urgence ou Jeigmart 400 F. etc

Et votre réabonnement ?

PREMIERS REVENDEURS FRANÇAIS

en

TOLES GALVANISÉES DECLASSÉES

recherchons pour l'AFRIQUE représentants ou négociants dans ces produits

Ecrire : J. J. PINGARD S. A.
Produits Métalliques
B. P. N° 2 BAZEILLES (08) France

ET ALORS QUE FAIRE ?

Désormais il nous faut pour l'autonomie de notre journal, une IMPRIMERIE si modeste soit-elle. Le coût de son installation s'éleva à peu près à 18 millions de Frs CFA.

C'est à ce sujet que Mgr. l'Archevêque a lancé un appel pressant et que nous avons publié dans notre numéro de Février 1971. Quelques dons nous parviennent. Nous publierons les noms des souscripteurs au fur et à mesure.

D'avance merci pour votre généreuse participation financière. Vous pouvez l'adresser aux comptes désignés à Cotonou :

N° 35 030 416 G B.I.A.O.
N° 12-76 C. C. P.
au nom du Directeur de "LA CROIX DU DAHOMEY"

Précisez pour l'installation de l'IMPRIMERIE

LE VERDICT... ET APRES

La Cour d'Assises de Cotonou a retrouvé avec l'affaire de détournement à la John Walkden la physionomie d'un procès politique dont le déroulement choque toujours la plus grande partie du public. Personne ne demeure indifférent devant la manifestation de la vérité.

A la Cour d'Assises les choses ne se passent pas comme au tribunal correctionnel. Ici, la couleur frappe celui qui y fait sa première entrée : robes rouges, tapis rouge, siège rouge. Ce n'est pas tout. La composition de la juridiction diffère. A côté des magistrats professionnels, il y a des gens composés de citoyens appartenant aux diverses professions et classes de la société. N'oublions pas aussi la solennité qui entoure tout ce qui se fait et l'éloquence des réquisitoires et la violence qui entoure aussi souvent les plaidoiries. Il faut noter également les incidents qui sont nombreux qu'imprévus.

Incident ! Oui cela ne manque pas. L'affaire de la Walkden n'a pas fait exception à la règle. Au cours de ce procès donc il y a eu un incident qui laisse penser que quelque chose paraît ne pas sonner juste. C'est les pièces à conviction qui ont disparu du cabinet du juge d'instruction. Cela laisse rêveur. Ce que nous savons c'est qu'il est reproché aux accusés d'avoir en 1966 détourné au préjudice de la John Walkden la coquette somme de 20 millions de francs. Malgré la disparition "mystérieuse" des dites pièces à conviction pour "une juste appréciation des faits", la justice s'est abattue sur les accusés qui auront à purger des peines allant de 5 ans à 18 mois de prison ferme.

Je ne m'attendais assurément pas à ce verdict, et tout aussi étonnées que moi étaient certaines personnes qui ont suivi ce procès au cours duquel

les accusés ont servi de cible à la curiosité de quelques profanes des tribunaux. Evidemment, nous n'avons ni le droit ni la possibilité de prévoir la décision des juges.

Je sais que le procureur général sait prononcer selon sa conscience pour la thèse qui lui a paru devoir être accueillie. Il a demandé pour certains la condamnation et pour d'autres l'acquiescement et l'avertissement. Il a dit, bien sûr, tout cela dans son réquisitoire selon son sens juridique ou son sens de l'équité. Je sais aussi qu'il n'a été que partiellement entendu. Les avocats de leur côté ont tous argumenté en fonction non du dossier, mais des débats à l'audience. Après avoir demandé l'acquiescement de leur client, ils ont tour à tour passé en revue les facteurs qui plaident en faveur d'un tel verdict. Il avait été prononcé, en effet, au cours des débats, violents par leur langage et leur ton, des expressions que peu de dirigeants de la Walkden pouvaient accepter comme reflétant leurs sentiments profonds. Tout ce qui a été dit par la défense ne peut faire honneur à la John Walkden et aux "autres grands magasins de la place qui doivent eux aussi des comptes à l'Etat".

Le procès de la Walkden n'est certainement pas gagné en "beauté" puisque les débats ont démontré qu'il y a une ombre qui plane au tableau ; le défaut des pièces à conviction. Voilà pourquoi le verdict du 5 mars dernier ne me convainc pas.

En tout cas les choses sont maintenant réglées. Les plaies restent néanmoins encore ouvertes, et il n'est pas dit que le verdict rendu inévitable par les actes des condamnés, ait déjà apporté la guérison à la John Walkden. On n'est pas encore, peut-être, au bout du rouleau.

Alexis GNONLONFOUN

Nouvelles Brèves

- Le président fédéral de la République d'Allemagne, et Mme Heinemann se rendront en visite officielle dans le courant du mois en Amérique du Sud. Du 22 au 25 mars au Venezuela, du 25 au 29 en Colombie et du 29 au 31 en Equateur ; répondant aux invitations faites par les trois chefs d'Etat respectifs.

En outre, M. Heinemann effectuera une visite officielle en Roumanie le 17 et le 19 mai 1971.

- Au Nigeria, la Confédération internationale des Syndicats libres (CISL), avec le congrès syndical du Nigeria (U.L.C.N.), organisera un cours, pour une trentaine de dirigeants syndicaux de l'Etat du Centre-est du 29 mars au 3 avril, à Enugu.

- Le plus petit instrument de musique du monde est aussi le plus répandu ; l'harmonica fête cette année son cent-cinquantième anniversaire. C'est en effet en 1821 qu'il fut inventé par le Berinois Friedrich Buschmann, d'après le "sheng", un instrument ana-

En Août au Ghana

(Suite de la première page)

tipication des lattes à la vie de l'Eglise".

Trois commissions permanentes ont été créées :

- Vie de la famille
- Commission jeunesse
- L'homme dans la vie sociale d'aujourd'hui.

sans de Trossingen (Souabe), notamment le drapier Messner et l'horloger Holner, perfectionnèrent le petit instrument à vent. Produit en série, il fit rapidement le tour du monde.

- Depuis le 1er janvier 1971, le port d'Abidjan est érigé en établissement public à caractère industriel et commercial administré par un conseil d'administration.

Les membres de ce conseil seront

LE DAHOMEY ET LE CHOIX NATIONAL

(Suite de la page 2)

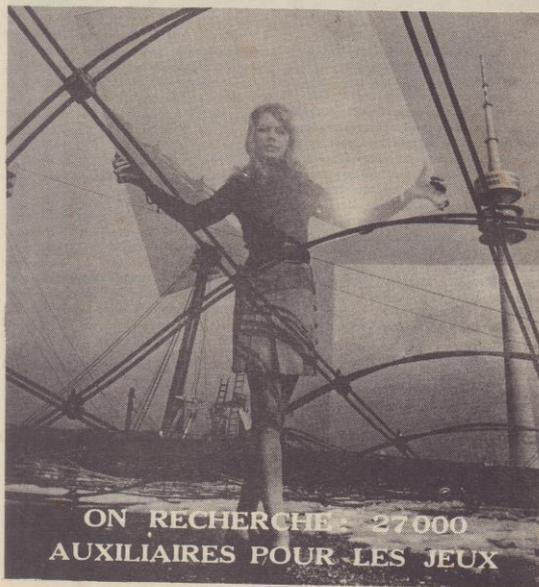
Il ne semble pas, compte tenu de l'évolution de notre temps, que la "Nation" telle que nous la connaissons, serait un véritable catalyseur entre le vieil homme que nous étions et le nouveau citoyen que nous entendons être désormais. Parce que, en tant que telle, la Nation, si elle est un élément de sensibilisation spontanée et motive les actes d'un peuple, renferme en elle, le germe de la régression sur tous les plans. Et c'est pourquoi, la première proposition qui consiste à entreprendre une reconnaissance des valeurs intrinsèques des populations yorubas, adjas, peuhls, sombas, dendi et bariba que l'on mobilisera sur la base de la participation effective, en vue de l'amélioration des conditions de vie de tout un chacun, paraît beaucoup plus appropriée à notre évolution et à notre temps.

Il nous faut alors rechercher et développer cette autre forme de catalyseur que j'appellerai la Convention Sociale qui serait définie par la responsabilité collective des affaires de l'Etat, grâce à une politique de participation effective de tout un chacun avec une fenêtre ouverte sur le voisin.

Mais pour en arriver à ce stade de prise de conscience internationale en partant des exigences étatiques, il faudra continuellement maintenir l'es-

prit du citoyen en éveil. Il faut l'amener à concevoir et à se persuader que la pauvreté intellectuelle, culturelle et matérielle de son environnement est un défi et une menace à son existence. Et c'est à ce point que se situe le problème de notre éducation qui doit cesser de produire des exécutions. Il faut que notre éducation nous rende pratiques, conceptibles et entreprenants. C'est une tâche de longue haleine d'intégration de soi-même à l'environnement et au monde de son temps.

Mais si le Dahomey doit devenir un Etat moderne grâce aux atouts que présente sa société, cela dépendra, avant tout du rôle que tout un chacun assignera à la Presse. Elle est l'âme et l'image d'une société. Il serait regrettable, dès lors, de continuer de l'offrir en holocauste sur l'autel de la démagogie politique et ne pas lui permettre, selon la Loi et l'Ordre, d'inciter le citoyen à plus de participation aux affaires de l'Etat. En continuant de manoeuvrer et d'empêcher par la filibusterie la détatisation de la Presse, nous courons le grand risque de créer pour notre jeune Etat, une situation de fait où il n'y aura plus de politique, de direction, de maîtrise ; mais un état constant d'anarchie et de désuamatisation de l'être qui, dès lors, fausserait toutes les bases conceptibles d'une société moderne. A cela, il est temps de réfléchir.



ON RECHERCHE 27000
AUXILIAIRES POUR LES JEUX

137.000 "nœuds" pour le montage du filet d'acier qui soutiendra les 75.000 mètres carrés du toit olympique au-dessus du Stade, Palais des Sports et Stade Nautique. Les "mailles" de 75 x 75 centimètres seront recouvertes de plaques de verre acrylique translucide pour éviter la formation d'ombres. (Photo Olympia)

12.000 athlètes, entraîneurs et officiels, 6.500 représentants de la presse, radio et télévision ainsi que plusieurs millions de spectateurs sont attendus pour les Jeux Olympiques à Munich en 1972. Le Comité Organisateur ne compte que quelques centaines de personnes. Il faut donc recruter du personnel auxiliaire pour la période du 15 août au 11 septembre 1972. En tout 27.000 personnes pour le Village Olympique, la cité de la presse, le centre de presse et les sites de compétition. Une partie du personnel doit parler

les 260 personnes qui assisteront dans toutes les tâches les différentes équipes nationales. Ou bien, les 220 stewards du Village Olympique masculin et les 160 hôtesses du village féminin, ou bien encore, les 1.000 ouvreuses des sites de compétition, enfin, les téléphonistes et les perforatrices.

D'autre part, on recherche : 1.000 commissionnaires dont la tâche principale sera de distribuer les résultats aux journalistes, 500 contrôleurs des cartes d'entrée, du personnel spécia-

UN REPOS BIEN MERITE



La chrétienté du village de Cocotomey a manifesté sa reconnaissance au catéchiste Paul HOUNKPONOU, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

Arrivé à Cocotomey le 21 janvier 1939, il y a exactement trente-deux ans, ce village comptait un petit nombre de chrétiens qui croyaient avec peine les conseils du maître, car il était difficile de se convertir en ce temps. Avec la grâce de Dieu, une ouverture d'esprit a fait que la grande partie de ce village est aujourd'hui chrétienne. Il compte plus de six cents catholiques tous originaires de Cocotomey avec soixante-quatre foyers monogames. Cette conversion s'accomplissait sous la conduite du maître catéchiste Paul HOUNKPONOU en collaboration avec respectivement, les pères Henri POIDEVINEAU, Curé de Saint Michel dont dépendait le village puis Bernard DOSSOU, curé de Saint Jean, et enfin l'Abbé Romain DAI, curé de Godomey et des stations

à l'entour. Afin de rendre un hommage éclatant à cet homme dont les labours considérables ont apporté une aide singulière et indispensable à l'expansion de la foi dans cette région, Mgr l'Archevêque est venu dire une messe d'action de grâces ce soir du dimanche 28 mars 1971, entouré des Pères Bernard DOSSOU et Romain DAI. Plusieurs religieux, amis et invités étaient à la fête.

Paul HOUNKPONOU, est né vers 1908 à Banigbé (département de l'Ouémé). Catéchiste depuis 1939 à Cocotomey après Tchonvi, il a passé 36 ans à évangéliser des foules. Marié à Véronique Dohou, il est père de sept enfants vivants dont l'une de ses filles est religieuse: Gœur Angeline, des Petites Servantes des Pauvres.

Signalons que la communauté chrétienne de Cocotomey a saisi l'occasion pour souhaiter à Mgr B. GANTIN, "un bon voyage, une longue vie au service de Dieu et de l'Eglise".

La fête patronale de OUEDEME, placée sous la protection de Sainte BERNADETTE eut lieu pour la première fois; grâce à l'initiative de l'Abbé Gabriel ADJOVI, vicaire de SOKPONTA.

Dès le samedi 20 février 1971, à 16 heures, la cour de la mission était inondée de chrétiens, joyeux de célébrer pour la première fois une fête aussi importante.

Le lendemain dimanche 21, la messe fut célébrée en plein air dans la cour de la mission et à laquelle assistaient tous les chrétiens d'alentours et venus de très loin.

Les Soeurs de SOKPONTA assistaient également à cette fête où les chorales de MAGOUMI et de OUEDEME avaient réservé une belle surprise.

Dans son allocution M.R. DEGILA fit l'historique de la Station de OUEDEME, créée en 1934.

M.R. DEGILA souhaiterait l'érection de OUEDEME en paroisse avec une annexe de la maison des Soeurs de SOKPONTA.

En attendant la réalisation de ce vœu, l'orateur a suggéré des rencontres inter-comités des stations de la paroisse de SOKPONTA ainsi que celles des diverses associations.

x x
x

Lorsque deux reines-mères sont dans une ruche d'abeilles, l'une d'entre elles, essaimée avec un groupe d'ouvrières et de mâles pour constituer une nouvelle demeure.

Ainsi va le monde. Les communautés humaines se fondent de la même manière. Ce qui s'est passé en 1934 à Ouhèdè, est perpétué. Et grâce à l'action des pionniers intrépides, l'Eglise s'établit en terre dahoméenne.

Notre correspondance nous rappelle en termes simples les débuts de la communauté chrétienne vivante de son village.

"Notre soif de nous faire aider, afin de mieux connaître Dieu à Ouhèdè, est grande. C'était en 1934 que notre frère TOSSOU AHOTON revint de DASSA-SOKPONTA, où il avait accompli un bref séjour pour tenter d'introduire la voix de DIEU à OUEDEME en réunissant ses AMIS: MM. GBEDJI Fadégnon, GBEDJI Ernest, GBEDJI Kansa Gbéhoubo, GBEDJI Etienne, DOSSOU Bertin, TOSSOU YAVEDO Boniface, SEGLA Pierre, GNANZO

OUEDEME

NONHOUN Théodore, YEDEDJI YEDEDJI Benoît, GANDJI M HONVIDE Germain, MEDETONVARD, HOUNGBEDJI Nonvidé, NA Nicolas, MAGBE Emmanuel, TG Jean, ADJASSIN Houégnon, TG Aloukouti Gohoungobi, DOSSOU gbedji, VEKPOH Raphaël.

"Cette équipe pionnière créa la Station de OUEDEME. Elle l'initiateur M. TOSSOU AHOTON remplacé par KASSIWOIN, et GBEDJI Kansa LOITCHA, ADJ. Houégnon, TOSSOU Aloukoutou

"Nous devons notre courage et réussite à nos valeureux et va cathéchistes dont nous ne sa taire les noms en pareilles ci tances à savoir: Martin GOUI qui fut médiateur et créateur nard BACHO ATEGUI, Emman SOUZA, Timothé AGOSSADO nest GBEDJI, Joseph ABISS gustin ABISSY, Jérôme ATA Isidore ATANKOU, Michel D ncent Gaston TONNY; Pedro, est en service actuel ici et sans oublier Joseph AHODEHOU qui fut cathéchiste taire pour conduire l'équipe pic de 1934 à 1935.

"Le prêtre ayant célébré la messe à OUEDEME était MOULERO, alors que la station fut effectivement créée par le lutteur R. DESBOIS, Supérieur mission de SOKPONTA. A celui-ci succédèrent les Pères GROS, VALVEN, COUSTEX, AYAT DAI et IDOHOU, notre actuel Su qui n'ont jamais négligé un ins problèmes de ce village. No renouvelons ici l'expression sentiments de gratitude, en u prières avec eux, afin que no se réalisent au profit de notre et que l'Abbé ADJOVI en dev Curé.

"La première messe pontificale fut célébrée par Monseigneur PARISOT. La seconde fut c Monseigneur AGBOKA, qui avait visité OUEDEME pendant les vacances de juillet 1970, per séjour des séminaristes dan localité.

"Il faut avouer que nous n'av mérité l'importance que nous buent nos dirigeants à tous les mais nous nous efforçons dans du progrès".

OUEDEME est un arrondissement de la sous-préfecture de Savalou

A ROME



Le 27 mars 1971, l'Abbé Benoît GOUDOTE recevra l'Onction sacerdotale.

Il vous invite à prendre part à sa joie en vous unissant de près ou de loin pour implorer l'abondance des dons divins et rendre grâces au Seigneur.

Il vous promet une intention spéciale dans ses prières et à ses messes de prémices.

A cette intention, une messe sera dite le samedi 27 mars 1971, à 17 heu-

APPEL

Le Révérend Père Jean DUFREUIL, Curé de la Mission Catholique d'Allada, fait un pressant appel à tous les chrétiens de la région en leur exprimant sa volonté de bien vouloir lui venir en aide pour la construction d'une église moderne en matériaux durables, vu que la vieille paille en terre de barre mûrit et peut s'écrouler jour à l'autre.

L'aide sollicitée pourra être consentie en espèces ou en nature, par exemple ciment, sable ou gravier. Les fonds pourront lui être remis directement ou vers C.C.P. Mission Catholique n° 222.97 COTONOU.

Il vous assure de ses prières et de celles de tous les chrétiens de la paroisse pour que le Seigneur comble de ses grâces qui auront contribué à l'érection de sa maison.

ET ALORS QUE FAIRE ?

Désormais il nous faut pour l'autonomie de notre journal, une IMPRIMERIE si modeste soit-elle. Le coût de son installation s'éleva à peu près à 18 millions de Frs CFA.

C'est à ce sujet que Mgr. l'Archevêque a lancé un appel pressant et que nous avons publié dans notre numéro de Février 1971. Quelques dons nous parviennent. Nous publierons les noms des souscripteurs au fur et à mesure.

D'avance merci pour votre généreuse participation financière. Vous pouvez l'adresser aux comptes désignés à Cotonou :

N° 35 030 416 G B.I.A.O.
N° 12-76 C. C. P.

au nom du Directeur de "LA CROIX DU DAHOMEY"
Préparez pour l'installation de

VENTE DE CHARITE A SAINTE RITA

La première vente de charité a été faite dans la paroisse Ste Rita de Cotonou les 6 et 7 mars 1971.

Depuis six mois environ, cette kermesse se préparait par les paroissiens. Les femmes, la jeunesse et les hommes ont apporté leur concours à cette manifestation qui a connu une réussite exceptionnelle. Les recettes des deux jours de vente, de jeux divers ne sont pas négligeables pour une première tentative.

Le Père Philibert TCHBOZO, le Conseil paroissial et le comité d'organisation de la vente de charité remercient dans le Seigneur tous ceux qui ont contribué par des efforts, des dons au succès de cette initiative dont les fruits serviront à bâtir l'église et améliorer l'organisation matérielle de cette jeune paroisse qui a reçu un

DES PRETRES ASSISTERONT AU PROCHAIN SYNODE DES EVEQUES

Des prêtres venus du monde entier assisteront au prochain Synode des évêques, qui s'ouvrira le 30 septembre à Rome et dont l'ordre du jour prévoit l'examen du ministère sacerdotal et de la justice dans le monde.

Ceci a été annoncé dans un communiqué du Conseil général du Secrétariat du Synode, qui précise que Paul VI a l'intention de désigner, sur les indications reçues des Conférences épiscopales, un certain nombre de prêtres admis à assister aux "congrégations plénières" (séances plénières) et aux débats des "circuli minores" (commissions de travail). Entant qu'auditeurs, ils n'auront pas le droit de prendre la parole mais pourront être consultés le cas échéant. Jusqu'à présent, les prêtres n'é-

taient pas admis aux travaux du Synode, toutefois, en octobre 1969, lors du Synode extraordinaire, le Cardinal John-Joseph Wrigth, préfet de la Congrégation pour le Clergé, avait tenu à réunir, en marge des travaux, une assemblée de prêtres pour entendre leur point de vue.

Le communiqué signale que c'est le Conseil général du Secrétariat du Synode qui a jugé opportun que les évêques écoutent les prêtres sur un thème qui les regarde au premier chef et que, une fois cette proposition acceptée par le Pape, elle a été annoncée à toutes les Conférences épiscopales du monde.

Ainsi, conclut le texte, les prêtres, après avoir collaboré avec leurs évêques à la préparation du Synode pour les questions qui les concernent, pourront suivre le déroulement des travaux qui traiteront, d'une façon générale, de la vie de l'Eglise d'aujourd'hui, à la lumière de la parole de Dieu et de son enseignement, qui est une nécessité pour le monde moderne.

Acheter "la CROIX" c'est bien! S'y abonner est pourtant mieux.

LA PREMIERE FEMME PRETRE DE L'EGLISE ANGLICANE SERA ORDONNÉE A HONG-KONG

Le 21 mars, à Limuru (Kenya), le Conseil consultatif de la communion anglicane s'est prononcé par 24 voix contre 22, en faveur de l'admission des femmes à la prêtrise dans l'Eglise anglicane.

Parmi les opposants, on notait le nom du Dr Ramsey, archevêque de Cantorbéry et primat de l'Eglise anglicane. Par déférence à l'autorité et par respect pour la liberté des op-

posants, un amendement stipule que chaque évêque dispose de la faculté d'ordonner ou non des femmes dans son diocèse, avec l'accord des fidèles.

Avec l'approbation de la Commission anglicane, la première femme prêtre de l'Eglise anglicane sera ordonnée à Hong-Kong.

Précédemment, et dans la même ville, une seule femme avait été ordonnée à la prêtrise dans l'Eglise anglicane. C'était pendant la dernière guerre mondiale alors que l'évêque Hall, pour pallier à la pénurie de prêtres, avait ordonné une diaconesse. Mais une discussion théologique s'étant élevée sur la validité de cette ordination, un Synode épiscopal imposa à cette première femme-prêtre de l'anglicanisme, de n'exercer que son ministère antérieur de diaconat.

La question du sacerdoce ministériel des femmes réapparaît comme un des problèmes qui risquent le plus de diviser les Eglises, aussi bien entre elles qu'à l'intérieur d'elles-mêmes.

Une récente enquête du Conseil Oecuménique des Eglises révèle que 143 Eglises membres refusent l'ordination des femmes alors que 72 Eglises membres l'acceptent. Au sein du Conseil Oecuménique, les Eglises orthodoxes et vieilles-catholiques demeurent fermement opposées à l'ordination des femmes, rejoignant en cela l'Eglise catholique romaine.

L'OBSERVATEUR CATHOLIQUE A LA CONFERENCE MONDIALE DES RELIGIONS

L'archevêque de Bangalore, Mgr Simon Lourdasamy, sera le représentant officiel du secrétariat pour les religions non chrétiennes à la conférence mondiale des religions qui se tiendra au Kerala (Inde) fin avril.

Cette conférence, qui se tient à l'initiative de la secte hindoue "Ayyappa Seva Sangham", aura pour thème : "l'entente uniforme entre les religions. Outre Mgr Lourdasamy, de nombreux théologiens catholiques ainsi que les évêques du Kerala sont attendus à cette conférence.

LA CROIX DU DAHOMEY

Rédaction et Abonnements
La Croix du Dahomey
B. P. 109 - Tél. 39-19
Cotonou
Publicité extra-locale
CERPA - 80, rue Talbot
75 - PARIS IX^e
Directeur de la Publication
Ernest MIHAMI
Dépôt légal n° 432

Nous remercions tout spécialement les personnes qui donnent un

Abonnement de soutien	1.000 à 2.000 CFA (20 à 40 F)	
Abonnement de Bienfaiteur	2.000 à 3.000 CFA (40 à 60 F)	
Abonnement d'Amitié	3.000 CFA et plus (60 F et plus)	
Changement d'adresse	50 CFA	
	Ordinaire	Avion
Dahomey	600 CFA	
Côte d'Ivoire, Haute-Volta, Niger, Mauritanie, Sénégal, Togo	700 CFA	1.100 CFA
Gabon, Tchad, Congo (Brazza), Cameroun, RCA	700 CFA	1.450 CFA
France	14 F.	23 F.
Nigeria	1.000 CFA	1.600 CFA
Congo-Léo, Kenya	1.000 CFA	2.150 CFA
Europe (moins la France)	1.000 CFA	1.900 CFA
Amérique (Nord-Centrale-Sud)	1.000 CFA	2.500 CFA

IMP. CENTRALE - COTONOU

Le Mouvement "PAX CHRISTI" Demande la Création d'une "Agence Nationale du Désarmement"

Le mouvement "Pax Christi" vient de tenir son congrès annuel, les 27 et 28 février dernier, sous la présidence du Cardinal Gouyon, archevêque de Rennes. C'est devant 250 délégués diocésains que ce dernier a ouvert les débats sur un thème d'une brûlante actualité, dans un pays qui tire de ses fabrications, et exportations d'armes une part importante de ses ressources : le désarmement, vente d'armes, course aux armements, reconversion devient la conscience française.

Devant l'immensité du problème à résoudre la tentation est au découragement. "Pax Christi" ne veut pas céder à cette tentation. Le mouvement est persuadé que des changements sont possibles, à condition qu'on en prenne les moyens. L'un de ces moyens a été proposé et présenté par M. Rougié ; la création d'une "Agence Nationale du désarmement", rattaché directement au Premier Ministre, et dont la mission serait d'étudier tous

les problèmes qui ont trait au désarmement et à la reconversion des industries militaires. Une telle création marquerait la volonté du gouvernement de s'engager, dès que possible, dans une voie différente de celle qu'il a actuellement choisie, et aurait un impact important sur l'opinion publique.

B. TROMEUR

LES MOTS CROISES DE LA "CROIX DU DAHOMEY"

Problème n° 189

I	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
II											
III											
IV											
V											
VI											
VII											
VIII											
IX											
X											
XI											

Horizontalement. -1 Qui concerne l'Eglise de France; article arabe. II Physicien qui inventa le thermomètre qui porte son nom; groupement de graines. III Ville d'Italie, ancienne capitale du Frioul; qui a le nez court et plat. IV Pronom personnel; chez les anciens Romains, devin habile à observer la foudre. V Peu de chose; abréviation désignant une enveloppe de caoutchouc équipant les véhicules. VI Annotation au bras d'un écrit. VII Usages; personne très soignée; sert à prendre le panier. VIII Arbre qui croît dans des lieux humides; enduire de but. IX Point où l'on vise; ce lui qui va, ça et là. X Champignon qui s'embrasse aisément; ancienne manière d'écrire "fle". XI Rend plus haut; phonétiquement, interner un procès.

Verticalement. -1 Petite agglomération de quelque chose de pulvérulent; grand poisson marin; appelé aussi labrax. 2 Compositeur inspiré de poésies religieuses; cantique faisant partie d'un recueil de l'ancien Testament. 3 Sorte de petit poème du Moyen Age; abréviation de recto; un des Etats-Unis d'Amérique (montagnes rocheuses). 4 Du commencement de la nouvelle lune à la fin du dernier quartier; affirmation russe. 5 Pays du Caucase faisant partie de la Géorgie, sur la mer noire; adjectif de lieu. 6 Symbole chimique du cuivre; elle est sans inégalités; ruisseaux de source. 7 Armes formées de bois ou d'acier et de corde; saint évêque de Coutances; fêté le 22 septembre. 8 Accueillie par des applaudissements. 9 Très grandes figures. 10 Qui a été débarrassé de ses puces; qui ne sont point avec d'autres. 11 Elle sert à marquer la page; presque un rétable.

Solution du problème 188

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I	F	I	N	E	S	R	I	V	A	L
II	R	E	I	T	E	R	E	R	D	O
III	U	N	C	I	N	E	S	N	E	E
IV	S	I	T	E	S	T	A	E	L	S
V	T	S	A	R	F	I	Q	U	E	S
VI	E	S	T	V	O	T	I	F		
VII	E	I	R	E	U	T	E	N		
VIII	S	I	O	U	X	T	E	N	D	E
IX	O	N	I	E	I	A	E	F		
X	J	E	N	E	R	O	L	I	L	
XI	A	R	M	E	S	N	O	N	C	E

COMBIEN D'OBLATS DANS LE MONDE

A la fin de 1970 la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie comptait 7.229 membres avec vœux. Parmi eux il y avait 5.382 prêtres, 673 scolastiques et 1.174 frères.

Par région, ils se répartissent comme suit : Europe : 2.341 ; Canada 1.880 ; U.S.A. 1.185 ; Afrique 849 ; Asie 665 ; Amérique du Sud 309.

En Afrique, les Oblats ont des missions en R.D. du Congo, en Afrique du Sud, au Lesotho et au Cameroun.

UNE "CHAPELLE DES AVEUGLES" A BRUXELLES

A Bruxelles et sous le nom de "chapelle des aveugles" vient d'être créée une nouvelle association; due à l'initiative de quelques chrétiens, elle a pour buts sociaux, culturels et religieux la promotion des aveugles.

L'association patronne, un atelier de manipulations papeteries, d'écriture, de traduction et de lecture Braille.

Le président de la "Chapelle des Aveugles" est un bibliothécaire aveugle protestant, M. Georges Dutilleul.

Votre ami est abonné.

Pourquoi pas vous ?

Le Pape Paul VI s'adressera aux marcheurs de la faim

Paul VI s'adressera le 9 mai prochain, place Saint-Pierre à Rome, aux marcheurs de la faim.

Ce jour-là, en effet, dans 66 pays, des millions de personnes prendront part à une marche internationale pour le développement. A Rome les marcheurs seront au nombre de 100.000 et suivront un itinéraire long de 26 km.

monde - ainsi va le monde - au

ROUTES COMMERCIALES POUR L'AFRIQUE

Des projets de constructions routières pour développer le trafic commercial de quatre pays privés d'accès à la mer - Ruanda, Mali, République Centrafricaine et Burundi - vont être mis en train avec des crédits s'élevant à quelque 21,7 millions de dollars, fournis par l'Association internationale de développement (AID), succursale de la Banque mondiale.

Le crédit le plus considérable (9,3 millions de dollars), est concédé au Ruanda pour construire une route de 510 km environ reliant la capitale, Kigali, à Kampala (Ouganda), marché central et centre d'exportation pour plus de 80 pour cent du commerce du Ruanda, exportations de café incluses. La nouvelle route abaissera les frais de transport qui, actuellement, absorbent jusqu'à un tiers des recettes à l'exportation du Ruanda, pays éloigné de plus de 1.600 km du port le plus proche.

Le Mali doit recevoir un crédit de 7,7 millions de dollars pour perfectionner un réseau d'environ 1.450 km de routes agricoles afin de favoriser l'essor de la production et des exportations de coton et d'arachides.

Un crédit de 4,3 millions de dollars pour l'amélioration des grandes routes et l'entretien de quelque 4.000 km de voies routières permettra d'accélérer l'exportation des produits forestiers, qui constituent pour la République centrafricaine la principale source de devises.

Enfin, un crédit de 380.000 dollars servira à financer au Burundi les coûts en devises des experts chargés des travaux sur la route, longue de 120 km, qui relie la capitale, Bujumbura, à un emplacement situé près de la frontière tanzanienne ; ce projet permettra d'abaisser les frais de transport, via Dar-es-Salaam, des exportations de bananes, de café et de coton.

Des bois africains dans les Alpes bavaoises

Jean AHRIN, de Porto-Novo, suit des cours dans une école professionnelle pour menuisiers et sculpteurs à Garmisch-Partenkirchen (République Fédérale d'Allemagne).

"Jean va quand même rester ici et passer son examen de maîtrise". En effet, sur l'insistance de ses condisciples et de son professeur, Jean Ahrin, le jeune menuisier de Porto-Novo s'est décidé à prolonger son séjour en République fédérale d'Allemagne pour passer son examen de maîtrise. Cela bien qu'il ait déjà appris son métier dans l'entreprise paternelle et que sa femme et ses trois enfants l'attendent au pays.

Jean Ahrin s'était rendu en République Fédérale d'Allemagne afin de suivre un cours sur les machines. Car il pensait moderniser la menuiserie de son père, la plus grande entreprise privée du Dahomey, en l'équipant de machines allemandes.

Il s'est décidé à rester encore quelques semestres, bien qu'il n'ignore pas que pour passer son examen de maîtrise, il est indispensable qu'il fasse des progrès en allemand, et bien qu'il suive un cours de formation commerciale par correspondance en France.

L'atelier de son père mis à part, Jean n'avait jamais rencontré d'atelier, dans son pays, où l'on tournait et encore moins des ateliers équipés d'un tour. On comprendra donc sans peine pourquoi son intérêt s'adressait plus particulièrement aux machines fabriquées pour l'utilisation en menuiserie. A l'école de Garmisch-Franz-Partenkirchen, les futurs contremaîtres ont toutes sortes de machines à leur disposition pour les travaux pratiques. Ces machines représentent une moyenne de la production industrielle dans ce secteur en République Fédérale. Parmi les 77.800 machines fabriquées en 1968, comprenant des raboteuses, des scies mécaniques, des fraiseuses et des rainieuses, des perceuses et des fraiseuses à chaîne ainsi que des tours, l'industrie allemande en exporta 23.800. Une part importante fut importée par le continent africain.

Par contre, la plupart des bois de placage utilisés en République Fédérale proviennent d'Afrique. Pour leurs



Le maître-menuisier BAUER, examine le travail de son élève Jean AHRIN de Porto-Novo. Mais, étant donné que Jean a déjà appris une grande partie des tours de main du métier dans l'atelier de son père, son travail fait rarement l'objet d'une critique.

sent douze sortes de bois différentes (entre lesquelles, acajou, iroko, makoré et abachi), et bien appliquées par la main du menuisier, ces feuilles placage en bois précieux donnent aux meubles le fini qui fait leur valeur.

Comme dans sa patrie il ne travaillait que des bois du pays, Jean Ahrin dut se familiariser avec ces nouveaux matériaux au début de sa formation professionnelle. Mais comme tous les corps de métier, la menuiserie souffre elle aussi d'un manque continu de jeunes. Nombreux sont les jeunes apprentis et ouvriers qui, leur formation professionnelle terminée, préfèrent se consacrer à la décoration d'intérieurs.

Dans des locaux modernes et parfaitement équipés, l'école professionnelle offre à Monsieur Ahrin toutes les conditions indispensables pour parfaire les connaissances de son métier. Et ainsi, de retour dans son pays il saura décorer avec goût les intérieurs de ses clients ou, qui sait, formera de nouveaux menuisiers dans sa propre entreprise.

Bjarne Geiges (N. D. L. R.)

LE SENEGAL REALISE UNE ECONOMIE SUBSTANTIELLE GRACE A UN NOUVEAU PROCEDE DE BOULANGERIE

L'application d'un nouveau procédé de Boulangerie, mis au point par l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) permet au Sénégal de réaliser une économie considérable en réduisant les importations de blé destiné à la fabrication du pain.

Les techniciens de l'alimentation de la FAO citent les propos suivants du Président du Sénégal, M. Léopold SENGHOR : "nous estimons pouvoir

dès la première année, réaliser une économie de plus de six cent millions de francs grâce à la réduction des importations de blé".

Cette économie provient de l'introduction de la farine de millet, localement, à trente pour cent dans la farine importée. Procédé répand dans de nombreux pays de développement où l'on mélange différentes céréales mûres sur place, dont le sorgho et l'arachide, à la farine

Le nouveau pain à l'appareil "Baguette" français. La crûte plus foncée que celle du pain mais la texture beaucoup plus que celle du pain de seigle.

Le gouvernement sénégalais a l'intention de promouvoir la production de ce nouveau pain en réduisant le prix du pain blanc que d'importants subventions maintenaient jusqu'à un niveau stable. En permettant l'augmentation du pain blanc, on réduit les consommateurs à acheter un nouveau pain qui, selon la FAO, frais plus longtemps que l'autre.

La FAO signale que d'autres pays africains, le Niger, par exemple, s'intéressent aussi à ce nouveau procédé.

Nouvelles Brèves

-L'épidémie de choléra, apparue il y a un peu plus d'un mois au Cameroun a fait jusqu'ici 75 décès sur 416 cas découverts, indique-t-on dans les services spécialisés du ministère de la santé publique. L'épidémie est restée limitée au sud du pays, notamment à la région de Douala et maintenant à celle des pêcheries de la frontière camerouno-nigérienne où de nombreux pêcheurs nigériens pour la plupart ont été touchés. Presque tous ont pu être toutefois soignés et guéris.

Tandis que la situation cholérique évolue favorablement, on apprend de même source qu'une épidémie de méningite cérébro-spinale a fait son apparition dans le nord du Cameroun causant déjà 200 décès sur 1.000 cas signalés. L'épidémie qui touche essentiellement la région de Mokolo, à la frontière nigérienne n'a aucun caractère anormal, ajoute-t-on de même source. Cyclique elle avait également fait de nombreuses victimes en 1966 dans la même région.

-L'entreprise "Minel" de Belgrade commencera à la mi-avril, en Guinée, le montage d'un complexe pour l'exploitation de la bauxite, rapporte la presse yougoslave.

L'ouvrage, qui est financé par plusieurs firmes américaines, sera équ-

pé par des firmes françaises, belge et ouest-allemande. La place des 22.000 tonnes d'équipement sera assurée par l'entreprise belge pour la somme de huit millions de dollars. (AFP)

-Une commission des Eglises luthérienne et catholique allemande de terminer un ouvrage intitulé "Chrétiens en Allemagne", qui sera distribué à l'ouverture des Jeux olympiques de Munich en 1972. Edité par Mat de poche, il se complètera prochainement par une autre publication intitulée "L'Eglise et le Sport" par un "Guide des Eglises".

NOUVEAU POINT CHAUD

(Suite de la première page)

nage qui risque d'être un jour fatal aux grandes puissances.

Les difficultés qui d'ailleurs ont déjà surgi vont aller s'amplifiant après le dégel britannique. En effet, aujourd'hui, les organisations de guerrilleros armés par les Soviétiques et les Chinois, cherchent, à partir de la République Populaire du Sud-Yemen (Aden) - où les émeutes des 23 et 24 février ont encore fait 200 morts - à

installer des bases insurrectionnelles dans cette région.

Et, dans le même temps se renforce la rivalité entre la Perse et l'Arabie saoudite qui revendiquent l'un et l'autre les Emirats du Golfe aux yeux des pétroliers fabuleusement riches.

De leur côté, les Irakiens sont plus inquiets des ambitions de l'Arabie saoudite que de la Perse. Les Irakiens craignent de voir les saoudiens s'installer sur les deux rives du golfe Persique et contrôler cette importante voie maritime, unique pour l'Irak et le Koweït.

27000 auxiliaires

(Suite de la page 5)

lisé, que ce soit pour monter et assurer le fonctionnement de la technique d'annonce, ou pour l'entretien des espaces verts, une armée de 2.000 personnes pour le nettoyage, etc...

Les candidatures sont à adresser au Comité Organisateur Départemental de la Région de Marseille, 13, rue de la République, 13001 Marseille.

Bien évidemment, URSS et Chine ont vent de près l'évolution d'événements des Occidentaux seront contraints de subir les effets. C'est le proverbe chinois, Quand monte la Lune, les imbéciles perdent le doigt. Levons les yeux, gardons la Lune, ce sera plus facile. Jean-Pierre